

hait depuis quatre siècles ; cet élément, il l'a trouvé et il en a tiré le plus grand parti possible : c'est le paganisme littéraire et artistique. Que Rome vomisse de son sein cet élément délétère et alors elle verra diminuer de beaucoup la somme des maux qui pèsent sur elle.

Pour résumer ce chapitre, nous dirons : c'est un fait, il y a paganisme littéraire à Rome, un élément mauvais et pernicieux ; comment donc pourrions-nous faire injure à la Rome des Papes, par cela seul que nous constatons ce que tout le monde voit, même nos adversaires ? Un autre fait dont nous n'avons jamais voulu faire usage avant aujourd'hui, c'est-à-dire l'existence du paganisme réel, vivant et agissant au sein de Rome, la démonolâtrie, ne justifie-t-il pas pleinement tout ce que nous avons pu dire ? Enfin, s'il nous faut produire d'autres pièces justificatives, nous dirons que des voix, bien plus autorisées que la nôtre, n'ont pas parlé de Rome, à propos de paganisme, avec ce scrupule pharisaïque que M. l'abbé aimerait à nous voir professer. On sait en effet que l'opinion de la plupart des commentateurs de la Sainte Ecriture, rapportée fort au long par Cornelius à Lapede, est que, vers la fin des siècles, Rome doit être reconstituée comme elle était en plein paganisme et que c'est dans son sein que s'organisera la dernière persécution contre la Sainte Eglise de Dieu, persécution plus terrible que toutes celles qu'elle a déjà subies. M. l'abbé avouera que ce n'est pas peu dire et que si nous avons mérité d'être qualifié d'inepte et de blasphémateur pour avoir prétendu qu'il y a paganisme littéraire à Rome, le dictionnaire le mieux fourni ne renferme pas de qualificatifs qui soient assez injurieux pour les apposer aux noms de ces savants commentateurs.

Que M. l'abbé se tire de là comme il pourra. Quant à nous, nous n'avons qu'à lui souhaiter de réfléchir avant de parler, afin qu'il ne parle désormais qu'avec connaissance de cause.

VI

Ce qu'est le paganisme.—Machinations de M. l'abbé Chandonnet.

Tout fier du creux et astucieux paragraphe que nous venons de faire passer au laminoir, M. l'abbé Chandonnet lui donne un